CARRIÈRES DES LUMIÈRES
BAUX-DE-PROVENCE

DOSSIER DE PRESSE

VENISE
LA SÉRÉNISSIME

4 MARS 2022 - 2 JANVIER 2023

CRÉATION ARTISTIQUE GIANFRANCO IANNUZZI MISE EN SCÈNE ET ANIMATION VIDÉO CUTBACK PRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL®

YVES KLEIN L'INFINI BLEU - PROGRAMME COURT

SOMMAIRE

Communiqué de presse 3

Parcours de l'exposition « *Venise, la Sérénissime* » 5

Bande-son de l'exposition « *Venise, la Sérénissime* » 17

Programme court « *Yves Klein, l'infini bleu* » 18

Bande-son de l'exposition « *Yves Klein, l'infini bleu* » 20

Carrières des Lumières 21

Culturespaces 22

La Fondation Culturespaces 24

Visuels presse 27

Informations pratiques 30

CARRIÈRES DES LUMIÈRES

« VENISE, LA SÉRÉNISSIME »
&
« YVES KLEIN, L'INFINI BLEU »

Du 4 mars 2022 au 2 janvier 2023

Les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence présentent à partir du vendredi 4 mars 2022 deux nouvelles expositions « Venise, la Sérénissime » en programme long puis « Yves Klein, l'infini bleu » en programme court.

Programme long : « Venise, la Sérénissime »
Une création artistique de Gianfranco Iannuzzi.
L'exposition propose un voyage exceptionnel à Venise et invite à découvrir ses immenses trésors artistiques et architecturaux.
En déambulant le long du Grand Canal et des canaux, des ruelles et des places, des bâtiments et des églises, le public est invité à une promenade entre intérieurs et extérieurs, sacré et profane, à la découverte d'un passé exceptionnel.
En une quarantaine de minutes, le visiteur est immergé dans l'art byzantin et les mosaïques dorées de la basilique Saint-Marc, dans les chefs-d'œuvre du Tintoret, de Bellini ou de Canaletto ou encore dans la fameuse Mostra del Cinema avec des photographies d'actrices et acteurs du néoréalisme italien.

Production : CULTURESPACES DIGITAL®
Création artistique : Gianfranco Iannuzzi
Précurseur dans la création d'installations artistiques immersives depuis 30 ans, Gianfranco Iannuzzi accompagne Culturespaces dans le développement de ses expositions numériques dans le monde, contribuant par cette nouvelle forme d'expression et de mise en scène au rayonnement de la culture et des grands noms de l'art.
Mise en scène et animation : Cutback

Programme court : « Yves Klein, l'infini bleu »
Originaire de Nice, Yves Klein admire le ciel de la Méditerranée et y voit sa première œuvre, l'origine de son inspiration. Avec Yves Klein, la couleur prend une dimension spirituelle et métaphysique. Cette création d'une dizaine de minutes plonge le visiteur dans les œuvres de l'artiste, au-delà de son célèbre bleu IKB (International Klein Blue). Nous y découvrons l'empreinte du corps avec ses *Anthropométries* ou encore celle de la nature avec ses *Cosmogonies* et ses *Reliefs Planétaires*. Cette exposition a été rendue possible grâce à l'autorisation des Archives Yves Klein et à leur précieux concours.

Production : CULTURESPACES DIGITAL®
Création artistique : Cutback

LES ÉQUIPES DES PROJETS ARTISTIQUES

Culturespaces Digital

Culturespaces a créé pour ses centres d'art numérique, l'entité CULTURESPACES DIGITAL® qui recouvre 3 activités :
- *Culturespaces Digital Design*, chargé de la conception et de l'aménagement des centres d'art numérique.
- *Culturespaces Digital Tech* coordonne et met en œuvre des technologies de pointe pour permettre la diffusion des expositions numériques avec une qualité de son et d'image optimale.
- *Culturespaces Digital Studio*, chargé de produire des expositions numériques variées : classiques, modernes et contemporaines sous formats longs, courts ou spéciaux.

Culturespaces est le 1er opérateur culturel à disposer des équipes et d'un savoir-faire complet, combinant design et création de centres d'art numérique, maîtrise technologique pour la diffusion des expositions, production et catalogue d'expositions numériques immersives et présentation d'artistes classiques, modernes et contemporains.

Gianfranco Iannuzzi

Artiste numérique, concepteur et réalisateur d'expositions immersives, il accompagne Culturespaces dans le développement de ses centres numérique en France comme à l'international. Sa singularité est de proposer une autre façon d'envisager, regarder et vivre l'art en invitant le public à une déambulation émotionnelle et sensorielle dans des lieux d'exception.
Il a réalisé de nombreuses expositions en France et à l'international, dans les centres d'art numérique, comme les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence (depuis 2012), l'Atelier des Lumières à Paris (depuis 2018), le Bunker des Lumières à Jeju en Corée (depuis 2018), les Bassins des Lumières de Bordeaux (depuis 2020) - qui à ce jour est la plus grande installation multimédia immersive permanente au monde - et l'Infinity des Lumières à Dubaï (2021).

« *Les technologies multimédia avancées dont nous disposons aujourd'hui m'ont permis, au fil des ans, de créer et de développer un environnement musical et visuel, riche, fort, immersif et interactif. Jouer sur le sensoriel, l'émotionnel pour que le public soit au cœur des expositions numériques, se déplace dans un espace pluridimensionnel et devienne lui-même partie intégrante de l'œuvre car les images sont partout.* »

« *J'aime avec mon travail, faire découvrir au public des lieux exceptionnels, avec une «âme », une histoire, une architecture particulière. Ressentir le lieu est primordial, pour moi comme pour le public.* »

Cutback

Fondé en 2007 par Romain Perussel, Thomas Bellenger & Grégory Lecourt, Cutback Live fait partie aujourd'hui des agences françaises les plus performantes de la scénographie vidéo. Cutback collabore avec Culturespaces depuis plusieurs années afin de produire des images spectaculaires pour une immersion totale dans l'univers des artistes.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

PROLOGUE

« Venise est le pays où l'on juge le mieux de la beauté des choses. »
Stendhal

L'exposition immersive s'ouvre sur une série d'oeuvres de **Claude Monet** représentant les soleils couchants et les façades majestueuses des palais vénitiens. L'artiste a peint au total 37 toiles représentant les monuments architecturaux de la ville. Le visiteur découvre ainsi l'emblématique façade gothique du palais des Doges, le baroque de l'église Santa Maria della Salute, la basilique néoclassique de San Giorgio Maggiore.

La visite se poursuit par une immersion dans les œuvres pointillistes de **Paul Signac**. Les ombres colorées de la ville se décomposent pour mieux en révéler la magie.

Musique : *Arkata* (Munich Session) de Carlos Cipa

Claude Monet, *San Giorgio Maggiore, Venise,* 1908, huile sur toile, 60x73 cm, collection privée, photo: © Phillips, Fine Art Auctioneers, New York, USA / Bridgeman Images

1/ ET 2/ CANALETTO (LE « VEDUTE » DU GRAND CANAL À LA PLACE SAN MARCO)

Canaletto a restitué mieux que tout autre les scènes quotidiennes de la Venise du XVIIIe siècle.
La représentation minutieuse du va-et-vient incessant des gondoles, barques et bateaux de l'époque montrent une Venise active, industrieuse, vivante et à l'apogée de sa splendeur.

C'est aussi le lieu des grandes cérémonies (qui existent encore aujourd'hui) où les cortèges font fêtes : celle de la Sensa à l'Ascension, qui commémore le lien intime qui unit Venise à la mer et voit le Bucintoro, vaisseau doré du Doge, et son cortège suivis par une multitude de bateaux en fête. Un anneau nuptial est jeté dans les eaux de la lagune en symbole du mariage de la Cité des Doges avec la mer.

La vie sur le canal cède la place à une promenade sur la place Saint-Marc où domine sa basilique, joyau de l'architecture byzantine, tandis que les passants vaquent à leurs occupations en costumes d'époque.

Musique : *Vivaldi, Les 4 saisons - Printemps* de Antonio Vivaldi par Max Richter

Simulation exposition « *Venise, la Sérénissime* » © Culturespaces / Cutback

3/ LA BASILIQUE DE SAN MARCO (LES MOSAÏQUES ET L'ART BYZANTIN)

Plongeon au cœur de l'art byzantin qui laissa sa marque dans l'histoire et l'architecture de Venise. Le cœur de la Basilique scintille de mille feux sous les reflets de l'or, de la lumière des mosaïques et sous l'éclat des trésors de l'orfèvrerie.

Le visiteur pénètre dans la Basilique consacrée à saint Marc, patron de Venise, et dont l'attribut, le lion, est devenu également un véritable symbole de la ville. La décoration intérieure rayonne de plus de 3 995 m² de mosaïques, composées d'éclats de verres colorés (tesselles), la plupart recouverts d'or.
Ce travail est le fruit du savoir-faire d'artistes byzantins, actifs à Venise du XIIe au XVe siècle. Derrière le maître-autel, qui renferme les reliques du saint, se trouve la célèbre Pala d'oro, grand retable d'émaux et chef-d'œuvre de l'art byzantin datant du XIIe siècle, mais qui fut plusieurs fois remaniée par la suite.

Musique : *Spiritus Sanctus Vivificans* de Hildegard Of Bingen

Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, *Place San Marco, Venise*, vers 1730-35, huile sur toile, 76,2 x 118,7 cm, Fogg Art Museum, Harvard Art Museums, photo: © Harvard Art Museums / Bequest of Grenville L. Winthrop / Bridgeman Images

Simulation exposition « *Venise, la Sérénissime* » © Culturespaces/Cutback

4/ CARPACCIO (LA PREMIÈRE RENAISSANCE)

Le grand peintre **Carpaccio** réalise un cycle de tableaux consacrés aux épisodes de la vie de sainte Ursule, destinés à une confraternité religieuse appelée en italien Scuola di Sant'Orsola, anciennement située à côté de l'abside de la basilique de San Giovanni e Paolo. L'histoire de sainte Ursule est racontée par **Jacques de Voragine** dans la *Légende dorée*.

Le cycle de l'histoire de sainte Ursule comprend une série de huit tableaux exécutés entre 1490 et 1496. L'une des œuvres les plus novatrices et originales du peintre, qui enrichit l'histoire de multiples anecdotes et inventions formelles dans le cadre pittoresque des fêtes vénitiennes.

Le Miracle de la relique de la Croix au pont du Rialto, aussi appelé *La Guérison du fou* met en scène l'une des nombreuses cérémonies qui marquaient la vie vénitienne à la fin du XVe siècle.
Découverte fascinante du premier pont du Rialto, qui était alors entièrement fait de bois, puis détruit dans un incendie. L'œuvre fut réalisée pour une autre confraternité religieuse, celle de saint Jean l'Évangéliste, et met à l'honneur le Grand Canal, les embarcations et les habitants dans leurs costumes colorés tandis que les toits des palais jouxtant le canal se détachent sur un ciel clair.

Musique : *Coro - Chorus Militum , Vagaus - O Quam Vaga, Venusta, O Quam Decora* de Antonio Vivaldi par Juditha Triumphans

Vittore Carpaccio, ***Retour des Ambassadeurs***, vers 1490/1495, huile sur toile, 297 x 527 cm, Galleria dell'Accademia, Venise, photo: akg-images / Cameraphoto

5/ LES PALAIS ET LA FENICE (LES FÊTES ET L'OPÉRA)

Le public est invité à découvrir dans cette partie le paysage urbain de Venise à travers le monde des fêtes et de l'opéra. Le peintre **Pietro Longhi** a subtilement restitué l'atmosphère de ces fêtes masquées pendant lesquelles les bals ont lieu dans les grands salons des palais.

Les gravures monochromes restituent la silhouette des façades penchées sur le Grand Canal que **Francesco Guardi**, l'un des plus grands représentants du védutisme (genre pictural axé sur l'art du paysage et de la vue urbaine), a si souvent représenté. Dans les salons scintillent les somptueux lustres de verre coloré, symboles de la maestria des artistes verriers de Murano. Tandis qu'à la Fenice, célèbre théâtre de Venise, le public assiste à une représentation de *La Traviata* qui fut spécialement composée par Giuseppe Verdi pour ce lieu en 1853.

Musique : *La Traviata Acte 1 - Prélude* de Giuseppe Verdi par Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

La Traviata Act 1 - Libiamo ne'lieti calici de Giuseppe Verdi par Rolando Villazón, Anna Netrebko, Helene Schneiderman, Herman Wallen, Salvatore Cordella, Paul Gay, Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

Simulation exposition « *Venise, la Sérénissime* » © Culturespaces / Cutback

6/ LE TINTORET

Les confraternités religieuses ont joué à Venise à la Renaissance un rôle important de mécènes et rivalisaient d'inventions en recourant aux plus grands artistes de la cité pour la décoration de leurs édifices, les fameuses « scuole ». Nous découvrons alors une des plus célèbres d'entre elles : la Scuola Grande di San Rocco entièrement décorée par **Le Tintoret**, peintre du mouvement et de la couleur. Au commencement de ce chapitre, les lanternes s'allument lentement révélant peu à peu le décor du grand salon. Le regard s'élève jusqu'au plafond en passant par les riches décorations dorées qui encadrent les grandes toiles.

Le Tintoret composa également pour la salle du Grand Conseil du Palais des Doges une toile de 24,5 mètres de long sur 9,90 mètres de haut, pour laquelle il fut assisté de son fils Domenico. Cette œuvre représente le paradis à travers une foule de personnages, comme suspendue entre ciel et terre, selon un procédé de composition cher au peintre. *Le Paradis* est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du peintre, à qui on avait pourtant tout d'abord préféré son rival, **Véronèse.** Mais ce dernier meurt avant d'avoir pu commencer sa réalisation et c'est au Tintoret qu'il incomba de traduire en formes et couleurs sa vision d'un paradis tout anthropomorphe.

Bajazet: Allegro de Antonio Vivaldi par Christopher Hogwood, L'Arte dell' Arco

Jacopo Robusti, dit Le Tintoret, *Le Paradis,* 1588-1594, huile sur toile, 2200 x 700 cm, Palais des Doges, Venise, Italie, photo: Cameraphoto Arte Venezia / Bridgeman Images

7/ SACRÉ ET PROFANE (REPRÉSENTATIONS DE LA FEMME)

L'intérieur d'une des nombreuses églises vénitiennes se révèle peu à peu. Les chapelles latérales ornées de marbres et de colonnes prennent forme laissant lentement apparaître les plus belles madones à l'enfant.
La délicatesse des visages de ces madones met en avant la subtilité et la perfection formelle de **Giovanni Bellini**, peintre majeur du quattrocento vénitien.
Les œuvres peintes se détachent des chapelles et envahissent l'espace. L'intérieur de l'église s'estompe pour laisser la place aux paysages issus de différents tableaux.
Avec **Le Titien**, et la peinture du cinquecento, le paysage de fond prend toute son importance, inscrivant la madone à l'enfant dans une ambiance champêtre et bucolique. L'enfant n'est plus statique dans les bras maternels, et un échange joyeux se dessine entre les deux personnages. Le sacré s'approche du profane.
Le volet religieux du Titien se termine avec *La Présentation de Marie au Temple.* Cette œuvre réalisée pour l'Albergo de la Scuola de la Carità (aujourd'hui Galleria dell'Academia) manifeste la maestria du Titien à travers le parfait équilibre du paysage, de l'architecture et des personnages.
Avec *La Tempesta*, œuvre symbolique et énigmatique à contre-courant de son époque, **Giorgione** s'éloigne des thèmes religieux et marque l'irruption des thèmes profanes dans la peinture. Le maestro Giorgione avec ce tableau et son disciple Le Titien avec *Concerto campestre*, seront les sources d'inspiration futures pour divers déjeuners sur l'herbe à venir dans la peinture moderne.
Avec Le Titien et Véronèse, les scènes champêtres mettent au premier plan un corps féminin qui se libère définitivement de toute représentation sacrée pour devenir sujet sensuel et désirable.
Les portraits du Titien aux noms éloquents comme *Flora, La Bella* ou *Vanité du monde* complètent ce parcours sur la représentation de la femme entre sacré et profane, signe de l'évolution des mœurs et des coutumes dans la cité des Doges.

Musique : *The Grandmaster Suite* de Uno Helmersson par Angèle Dubeau & La Pietà

Giovanni Bellini, *Vierge à l'Enfant entourés de saints*, vers 1500, tempera et or sur bois, 97,2 x 153,7 cm, Metropolitan Museum of Art, New York, photo: akg-images / Cameraphoto

8/ CINÉMA ET PHOTOGRAPHIE (LA MOSTRA ET LES STARS DES ANNÉES 60)

Changement de décor pour pénétrer dans le monde de la photographie. Les belles vénitiennes des temps anciens cèdent la place aux photos des jeunes actrices italiennes ou internationales du cinéma. C'est la Mostra del cinema, importante manifestation célébrant le 7e art qui véhicule, l'image d'une Venise glamour sur la scène internationale dans les années 1960.

Musique : *Nessuno* de Capotosti par Mina (Mazzini)

L'actrice Sophia Loren à Venise en 1955, photographie de Graziano Arici, Photo © Archivio Arici / Bridgeman Images

9/ LE PALAIS DES DOGES (RICHESSE ET SPLENDEUR DE LA RÉPUBLIQUE)

Les modes passent tandis que le Palais des Doges, édifice emblématique de la ville de Venise classique, demeure superbe dans sa dentelle de brique et de pierre blanche. En son cœur, le lion ailé symbole de la puissance de Venise trône dans l'escalier monumental de marbre blanc. Les grands salons d'apparat et la salle du conseil sont parés de pavements de marbre polychrome, de plafonds à caissons sculptés et ornés de fresques, de tapisseries orientales de fil d'or et d'argent, et de portraits des doges. Les murs du Palais sont recouverts de peintures qui retracent et commémorent l'histoire de la République de Venise.

Musique : *Oboe Concerto D Minor Op. 9 No. 2 - 2. Adagio* de Tomaso Giovanni Albinoni par Anthony Camden, London Virtuosi, John Georgiadis

Vincenzo Chilone, *Venise – la Loggia du Palais des Doges,* huile sur toile, 38 x 58 cm, collection privée, Photo © Fine Art Images / Bridgema Images

10/ ÉPOPÉE DE VENISE (BATAILLES ET TRIOMPHE DE LA SÉRÉNISSIME)

Parmi tous ces tableaux se distingue *La Bataille de Lépante* peint par **Andrea Vicentino,** qui représente une importante bataille navale contre la flotte ottomane. La suprématie de la flotte vénitienne et la consécration de la victoire de la chrétienté sur l'Empire ottoman est célébrée dans le tableau allégorique de Véronèse : *Le triomphe de Venise.*

Musique : *Les 4 saisons, Violin Concerto No. 2 in G Minor,RV 315 'Summer' - III. Presto* de Antonio Vivaldi par Dmitry Sinkovsky, La Voce Strumentale

Andrea Micheli, dit Vicentino, *La Bataille de Lépante*, 1571, Palais des Doges, Venise, photo: akg-images / Cameraphoto

11 / VÉRONÈSE (LES NOCES DE CANA)

Les Noces de Cana de Véronèse fut peint en 1562-1563 pour le réfectoire des bénédictins de San Giorgio Maggiore. Il est aujourd'hui exposé au Louvre.
À travers le thème de la noce, Véronèse met en scène un véritable festin où se distinguent 130 personnages, parmi lesquels de nombreux contemporains du peintre, peut-être même les peintres Tintoret et Titien. Le sujet religieux issu de l'Évangile selon saint Jean cède ici la place à une célébration toute vénitienne, cosmopolite et moderne.

Le décor architectural peint par Véronèse s'efface progressivement pour laisser apparaître les superbes colonnes de la loggia du Palais des Doges qui offre une ultime vision de la ville peinte à son apogée.

Musique : *Ouverture* de Georg Friderich Haendel par Karl Richter, Hedwig Bilgram, English Chamber Orchestra

Violin Concerto No.2 In B Minor, Op.7, MS.48 - 3. Rondo à la clochette, 'La campanella' de Niccolò Paganini par Salvatore Accardo, London Philharmonic Orchestra, Charles Dutoit

Paolo Caliari, dit Paul Veronese, *Les Noces de Cana*, huile sur toile, 666 x 990cm, musée du Louvre, Paris, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

12 / ÉPILOGUE (TURNER)

L'ombre des toits de la ville se profile sur les murs. Les visions brumeuses et évanescentes du peintre **Turner** résonnent avec celles de Monet présentées dans le prologue. Elles créent une tonalité romantique et suggestive qui clôt le parcours.

Musique : *Arkata* (Munich Session) de Carlos Cipa

Joseph Mallord William Turner, *San Giorgio Maggiore au soleil couchant, depuis l'Hôtel Europa,* 1840, crayon, aquarelle et gouache, 19,3 × 28,1 cm, Tate Britain, Londres, photo: akg-images

BANDE-SON DE « VENISE, LA SÉRÉNISSIME »

Arkata (Munich Session) de Carlos Cipa

Vivaldi, Les 4 saisons - Printemps de Antonio Vivaldi par Max Richter

Spiritus Sanctus Vivificans de Hildegard Of Bingen

Coro - Chorus Militum , Vagaus - O Quam Vaga, Venusta, O Quam Decora de Antonio Vivaldi par Juditha Triumphans

La Traviata Acte 1 - Prélude de Giuseppe Verdi par Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

La Traviata Act 1 - Libiamo ne'lieti calici de Giuseppe Verdi par Rolando Villazón, Anna Netrebko, Helene Schneiderman, Herman Wallen, Salvatore Cordella, Paul Gay, Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

Bajazet: Allegro de Antonio Vivaldi par Christopher Hogwood, L'Arte dell' Arco

The Grandmaster Suite de Uno Helmersson par Angèle Dubeau & La Pietà

Nessuno de Capotosti par Mina (Mazzini)

Oboe Concerto D Minor Op. 9 No. 2 - 2. Adagio de Tomaso Giovanni Albinoni par Anthony Camden, London Virtuosi, John Georgiadis

Les 4 saisons, Violin Concerto No. 2 in G Minor,RV 315 'Summer' - III. Presto de Antonio Vivaldi par Dmitry Sinkovsky, La Voce Strumentale

Ouverture pour la Musique pour les feux d'artifice royaux de Georg Friedrich Haendel par Karl Richter, Hedwig Bilgram, English Chamber Orchestra

Violin Concerto No.2 In B Minor, Op.7, MS.48 - 3. Rondo à la clochette, 'La campanella' de Niccolò Paganini par Salvatore Accardo, London Philharmonic Orchestra, Charles Dutoit

PROGRAMME COURT : YVES KLEIN, L'INFINI BLEU

L'exposition met à l'honneur cet artiste majeur du XXe siècle qui souhaitait faire de sa vie une œuvre d'art.
Cette création d'une dizaine de minutes plonge le visiteur dans la pluralité de l'oeuvre de l'artiste, au-delà de son célèbre bleu IKB (International Klein Blue). Nous y découvrons, entre autres, l'empreinte du corps avec ses *Anthropométries* ou de la nature avec ses *Cosmogonies* et ses *Reliefs Planétaires*.

Originaire de Nice, Yves Klein admire le ciel de la Méditerranée et y voit sa première œuvre, l'origine de son inspiration. Pour lui, « la peinture est couleur ». Couleur qu'il va chercher à individualiser, à libérer et à magnifier dans sa forme la plus pure. Avec Yves Klein, la couleur prend une dimension spirituelle et métaphysique.

C'est dans un décor du Paris des années 1950 que le visiteur est invité à prendre place dans un salon d'art contemporain afin de participer à une performance d'Yves Klein qui s'ouvre sur un accord en ré majeur de la *Symphonie Monoton-Silence*.
Retraçant le parcours de l'artiste et sa quête de l'immatériel, l'exposition immersive dévoile les premières œuvres de l'artiste, les Monochromes, conçues pour exprimer le monde vivant de chaque couleur mais perçues par le public comme un ensemble polychromatique.

Supprimant la diversité colorée, un orage de pigment bleu outremer envahit l'espace et transporte les visiteurs dans un monde nouveau, celui du rayonnement de la couleur. Un bleu vibrant baptisé IKB (International Klein Blue) est devenu la signature de l'artiste.
Le visiteur évolue ensuite vers de nouveaux paysages oniriques où dansent et frémissent des feuilles d'or, dévoilant les reflets flamboyants des Monogolds puis des Monopinks.
Il est ensuite conduit au milieu de l'atelier de l'artiste où ses collaboratrices, qu'il nomme ses « Pinceaux Vivants » se meuvent sur la toile laissant apparaître l'empreinte de leurs corps.

Lorsqu'enfin le site s'embrase, ce sont des formes inédites qui jaillissent littéralement des murs. Avec Yves Klein, le pouvoir destructeur du feu se mue en une véritable puissance créatrice.
Juste avant de mourir, Yves Klein confiera à un ami : « Je vais entrer dans le plus grand atelier du monde. Et je n'y ferai que des œuvres immatérielles. » Hommage à cette dernière confession, le final de l'exposition immersive conduit le visiteur dans une atmosphère presque dématérialisée et infinie.

Grâce à une sélection de 90 œuvres et 60 images d'archives, « Yves Klein, l'infini bleu » offre une immersion totale dans la matière et la sensibilité, au son montant et vibrant de Vivaldi ou aux rythmes électroniques de Thylacine.

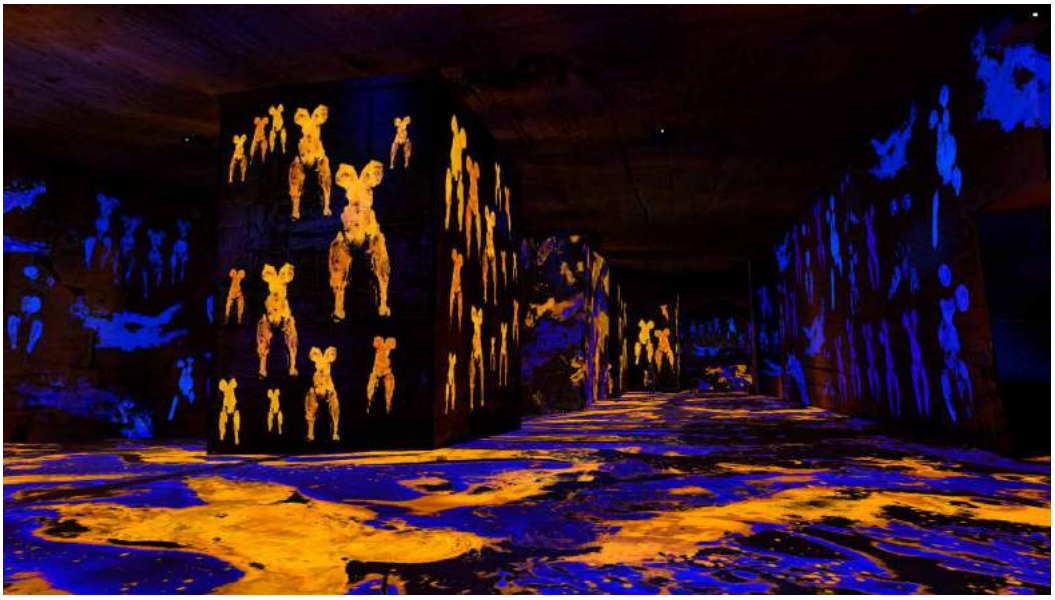
« Pour moi les couleurs sont des êtres vivants, les véritables habitants l'espace.
[...] L'espace monochrome, le monde de la couleur pure, un monde libre et vivant. »
Yves Klein

YVES KLEIN

Yves Klein, né en 1928 à Nice, avait pour première vocation d'être judoka. En 1954, il se tourne définitivement vers l'art et entame son « Aventure monochrome ».
Animé par l'idée consistant à « libérer la couleur de la prison de la ligne », Yves Klein se tourne vers la monochromie car c'est pour lui la seule manière de peindre permettant de « voir ce que l'absolu avait de visible ».
Privilégiant l'expression de la sensibilité plus que la figuration dans la forme, Yves Klein va au-delà de toute représentation artistique et conçoit l'œuvre d'art comme la trace de la communication de l'artiste avec le monde. C'est la réalité invisible qui devient visible. Ses oeuvres sont « les cendres de son art ».

L'œuvre d'Yves Klein révèle une conception nouvelle de la fonction de l'artiste. Selon lui, la beauté existe déjà, à l'état invisible. Sa tâche consiste à la saisir partout où elle est, dans l'air et dans la matière. Yves Klein a fait de sa vie tout entière une œuvre d'art : « L'art est partout où l'artiste arrive. »
Dans sa quête d'immatérialité et d'infini, Yves Klein adopte le bleu outremer comme véhicule. De ce bleu plus que bleu, qu'il nommera « IKB » (International Klein Blue), irradie une vibration colorée qui n'engage pas seulement le regard du spectateur : c'est l'esprit qui voit avec les yeux.
De ses monochromes, au vide, à la «technique des Pinceaux Vivants» ou «Anthropométrie», jusqu'à l'emploi des éléments de la nature afin de manifester leur force créatrice ou de l'or qu'il utilise comme un passage vers l'absolu, il a conçu une œuvre qui traverse les frontières de l'art conceptuel, corporel et du happening.

Entre mai 1954 et le 6 juin 1962, date de sa mort, Yves Klein aura brûlé sa vie pour réaliser une œuvre flamboyante qui a marqué son époque et qui rayonne encore aujourd'hui.



Simulation exposition « *Yves Klein, l'infini bleu* » aux Carrières des Lumières © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris ; Simulation © Culturespaces / Cutback

BANDE-SON DE « YVES KLEIN, L'INFINI BLEU »

LE MONDE DE LA COULEUR PURE
Monochromie (depuis 2000) de Pierre Henry
Act1-Typiing Music Repeat de Steve Reich

L'INFINI BLEU
Dad deThylacine

L'ILLUMINATION DE LA MATIÈRE
Nisi Dominus - Cum Dederit de Antonio Vivaldi par Andreas Scholl

L'EMPREINTE DES CORPS
13 Angels Standing Guard « Round the side of your bed » de A liver Mount Zion

LE FEU CRÉATEUR
Requiem - Dies irae de Mozart

L'IMMATÉRIEL
An Ending (Ascente) de Brian ENO

CARRIÈRES DES LUMIÈRES

Devenues incontournables en Provence, les Carrières des Lumières sont situées au pied de la cité des Baux-de-Provence, au cœur des Alpilles, dans un lieu chargé de mystère : le Val d'Enfer. Les Carrières ont été creusées au fil des années pour extraire le calcaire blanc utilisé pour de nombreuses constructions dans la région de Saint-Rémy.
En 1935, la concurrence économique des matériaux modernes conduisit à la fermeture des Carrières. Elles trouvent alors une nouvelle fonction grâce au génie visionnaire de Jean Cocteau. Émerveillé par la beauté de ces concrétions minérales exceptionnelles, il décide en 1959 d'y tourner *Le Testament d'Orphée*. Aujourd'hui, les Carrières des Lumières présentent dans la Salle Cocteau un film de 16 minutes qui retrace la vie de l'artiste. Ce court-métrage est réalisé par Nicolas Patrzynski et produit par Hugues Charbonneau, avec le soutien du Comité Cocteau.

La transformation des Carrières se confirme en 1976 avec la création d'un nouveau projet destiné à mettre en valeur cet espace en utilisant les immenses murailles rocheuses comme supports pour sons et lumières. Pendant plus de 30 ans, les Carrières du Val d'Enfer ont accueilli ces spectacles audiovisuels qui s'inspiraient des recherches de Joseph Svoboda, l'un des grands scénographes de la seconde moitié du XXe siècle.
Depuis 2012, Culturespaces y présente des expositions numériques, créées notamment par le directeur artistique Gianfranco Iannuzzi, qui immergent le visiteur dans l'univers pictural des grands noms de l'histoire de l'art sur une surface de projection de 7 000 m2 du sol au plafond. Les Carrières des Lumières s'affirment comme un lieu d'expérimentation transversale et de diffusion culturelle. En 2017, les Carrières des Lumières obtiennent le « Thea Awards », prix de la meilleure réalisation artistique immersive.

CARRIÈRES DES LUMIÈRES : QUELQUES CHIFFRES

100 vidéoprojecteurs
74 enceintes
7 000 m² de surface de projection (murs + sol)
16 m de hauteur

CULTURESPACES

Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi devenu le pionnier dans la création de centres d'art numérique et d'expositions numériques immersives. Culturespaces dispose, à l'international, d'équipes et d'un savoir-faire complet, combinant design et création de centres d'art numérique, maîtrise technologique, présentation d'artistes classiques, modernes et contemporains.

Les centres d'art numérique :

- Carrières des Lumières, Baux-de-Provence (depuis 2012)
- Atelier des Lumières, Paris (depuis 2018)
- Bunker des Lumières, Jeju (depuis 2018)
- Bassins des Lumières, Bordeaux (depuis 2020)
- Infinity des Lumières, Dubaï (depuis 2021)
- Hall des Lumières, New York (ouverture prévue en 2022)
- Fabrique des Lumières, Amsterdam (ouverture prévue en 2022)
- Théâtre des Lumières, Séoul (ouverture prévue en 2022)

Conscient que le patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces participe également chaque année au financement de programmes de restauration des monuments et des collections qui lui sont confiés.
De son côté, la Fondation Culturespaces, créée par Bruno Monnier en 2009, a pour mission de favoriser l'accès à l'art et au patrimoine pour les enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la pauvreté. Fondation de référence en France, elle met en place des actions culturelles sur-mesure et fait converger culture, éducation et solidarité.

CULTURESPACES SE DÉVELOPPE À L'INTERNATIONAL

Ouverture en 2022 de deux nouveaux centres d'art numérique :

FABRIQUE DES LUMIÈRES, Amsterdam
La Fabrique des Lumières ouvrira en avril 2022, dans l'ancienne usine à gaz de Westergasfabriek. Située à Westerpark, à dix minutes du centre-ville historique, la Fabrique des Lumières utilisera une technologie de pointe unique pour créer des expositions immersives consacrées à certaines des figures les plus célèbres de l'histoire de l'art. Les expositions seront conçues pour compléter l'architecture unique du site, avec ses murs de 17 mètres de haut et sa superficie de 2 800m².

HALL DES LUMIÈRES, New-York
Le Hall des Lumières ouvrira en 2022 dans le dynamique quartier de Tribeca à Manhattan devant le City Hall de New York. Au sein de l'ancienne 'Emigrant Industrial Savings Bank', sur 3000 m² répartis sur deux niveaux, les visiteurs seront immergés dans l'image et la musique et ressentiront avec une intensité décuplée les émotions que suscitent les chefs-d'œuvre qui ont marqué l'histoire de l'art. Les expositions numériques épouseront parfaitement le riche décor des lieux (marbre, colonnes, guichets, vitraux, sculptures...).

LA FONDATION CULTURESPACES

ART EN IMMERSION, Un dispositif d'éducation artistique et culturelle à vocation sociale.
Initié en 2018 dans le cadre de l'ouverture de l'Atelier des Lumières (Paris), le programme ART EN IMMERSION est un parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) décliné en plusieurs étapes qui permet de faire découvrir aux enfants de manière ludique et originale l'univers d'un artiste, de créer des liens de proximité avec son œuvre et d'éveiller leur créativité et curiosité tout en favorisant les apprentissages.
Déployé à l'échelle nationale aux Carrières des Lumières (Les Baux-de-Provence) puis aux Bassins des Lumières (Bordeaux), plus de 7 000 enfants pourront bénéficier de ce parcours pédagogique et créatif en 2022.

À PROPOS DE LA FONDATION CULTURESPACES

Afin de lutter contre les inégalités d'accès à l'art et au patrimoine, la Fondation Culturespaces conçoit et met en œuvre depuis 2009 des programmes éducatifs en faveur des enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur permettant de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour s'éveiller, se développer, se révéler.
Chaque année en France, ce sont près de 10 000 enfants de 5 à 12 ans qui participent à nos programmes ludiques et pédagogiques, déployés en partenariat avec une dizaine de lieux culturels d'exception et les acteurs locaux du champ social et éducatif. Structurés en plusieurs étapes grâce à l'intervention de nos médiatrices hors-les-murs sur les temps scolaires ou périscolaires, nos programmes constituent un vrai parcours créatif.
En sensibilisant à la culture, à l'art et au patrimoine de façon inclusive et engageante, la Fondation Culturespaces fait rimer solidarité avec créativité. Créée il y a plus de 10 ans avec le souhait premier de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, la Fondation Culturespaces est devenue aujourd'hui un acteur de référence en France en matière d'éducation artistique et culturelle pour les enfants en situation d'exclusion.

La Fondation Culturespaces, c'est chaque année :
- 5 régions d'interventions
- 10 programmes ou parcours éducatifs et culturels
- 720 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos médiatrices
- 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc.…)
- 10 000 enfants bénéficiaires

Contact
Bianca Ciampolini, Coordination de projet
bianca.ciampolini@culturespaces.com
Tel : 06 31 86 41 38

BRUNO MONNIER, PRÉSIDENT-FONDATEUR DE CULTURESPACES

30 années au service des monuments historiques, musées, expositions classiques et numériques. Créateur des centres d'art numérique.

Diplômé de Sciences-Po Paris, de l'Université Paris II Assas et du MBA HEC, passionné d'Histoire de l'Art, Bruno Monnier entre, en 1986, au Ministère de la Culture comme chargé de mission pour collaborer à la commission Patrimoine 2000 et réorganiser le Château de Versailles.

En 1988, il quitte le ministère de la Culture et crée la société Culturespaces inspirée du modèle anglo-saxon où la plupart des monuments et musées sont gérés par des organismes privés. Dans un premier temps, Culturespaces conseille des collectivités territoriales, des propriétaires privés et des établissements publics dans la mise en valeur et la gestion de leurs monuments et musées.

En 1992, l'Académie des Beaux-Arts lui confie la gestion complète de la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat dont il fait restaurer les jardins. En 1994, l'Institut de France lui confie le Musée Jacquemart-André à Paris et ses expositions. Puis, des collectivités lui confient des monuments, musées et expositions, dans le cadre de délégations de service public. Il gère au final 14 établissements avec 450 collaborateurs, dirige des expositions temporaires majeures, organise des grands spectacles vivants et des concerts.

En 2009, Bruno Monnier crée la Fondation Culturespaces, aujourd'hui sous égide de la Fondation Agir Contre l'Exclusion. Sa mission est de favoriser l'accès aux arts et au Patrimoine, et combattre l'exclusion culturelle dont sont victimes certains enfants malades, en situation de handicap ou fragilisés par la pauvreté et l'exclusion sociale. La Fondation Culturespaces accueille aujourd'hui plus de 10 000 enfants par an dans les établissements gérés par Culturespaces.

En 2012, Bruno Monnier ouvre pour Culturespaces les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence qui deviennent le site culturel le plus visité de la région.

En 2013, il crée à Aix-en-Provence un nouveau lieu de culture : l'Hôtel de Caumont. Après une restauration exemplaire et la création de nouveaux jardins, il en fait un centre d'art organisant des expositions temporaires réputées.

En 2015, il imagine pour Culturespaces le musée du 21ème siècle en faisant appel aux œuvres d'art et à la musique portées par la technologie numérique. Il décide de créer l'Atelier des Lumières, son premier centre d'art numérique, dans une ancienne fonderie du 11e arrondissement. Inauguré en 2018, l'Atelier des Lumières accueille dès la première année plus d'un million de visiteurs. Puis en 2020, il créé les Bassins des Lumières dans la base sous-marine de Bordeaux, qui est le plus grand centre d'art numérique immersif au monde. Le développement continue à l'international avec l'ouverture en 2018 du Bunker des Lumières à Jeju (Corée du Sud), en 2021 de l'Infinity des Lumières à Dubaï. Trois nouveaux centres d'art numérique doivent ouvrir en 2022 à Amsterdam, New-York et Séoul.

Aujourd'hui, Culturespaces est devenu un opérateur culturel international majeur, plus particulièrement dans l'univers du numérique : équipes spécialisées et savoir-faire complet combinant design et création de centres d'art numérique, maîtrise technologique pour la diffusion des expositions, production et catalogue d'expositions numériques immersives, présentation d'artistes classiques, modernes et contemporains.

GIANFRANCO IANNUZZI, DIRECTEUR ARTISTIQUE

« *J'aime, avec mon travail, faire découvrir au public des lieux exceptionnels, avec une âme, une histoire, une architecture particulière. Ressentir le lieu est primordial, pour moi comme pour le public. Quel que soit le lieu, je cherche avant tout à en préserver la spécificité, à m'adapter à son architecture et à ses surfaces d'origine. Capturer l'esprit du lieu et le faire vivre, le sublimer par l'image, et non l'inverse* ».

Précurseur dans la création d'installations artistiques immersives depuis 30 ans, Gianfranco Iannuzzi a réalisé de nombreuses expositions en France et à l'international. Depuis 2010 il travaille avec la société Culturespaces au développement de centres d'art numérique comme les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence (2012), l'Atelier des Lumières à Paris (2018), le Bunker des Lumières à Jeju en Corée (2018), l'Infinity des Lumières à Dubaï et les Bassins des Lumières à Bordeaux.
D'origine vénitienne, Gianfranco Iannuzzi commence par enseigner la sociologie à Venise et se passionne pour la photographie sociale et artistique.
Dès les années 1980, un projet sur la fragmentation, déconstruction et recomposition de l'image le conduit à repousser les frontières de la photographie au-delà des supports imprimés traditionnels. Il intervient aux Rencontres Internationales de la photographie d'Arles, commence à exposer et à expérimenter d'autres façons d'appréhender et de mettre en scène ses images.
À partir des années 1990, la découverte d'un site extraordinaire, les carrières des Baux-de-Provence, opère un tournant fondamental dans son approche et le conduit, à partir de ses propres images ou d'œuvres de grands maîtres de l'art, à développer ses installations artistiques en format « grand large ». Depuis cette époque, il continue à investir ce lieu de ses nouvelles réalisations.
À partir des années 2000, il développe ce type d'installations artistiques immersives en cherchant toujours plus à les inscrire dans des lieux d'exception : l'Atelier Cézanne d'Aix- en-Provence, le musée Lapidaire de Narbonne, une centrale électro-solaire désaffectée (Thémis), l'église du Val-de-Grâce (Paris), des Grottes (La Balme), l'Abbaye de San Galgano (Toscane), une ancienne centrale thermique (Leipzig, Allemagne), l'Atelier des Lumières (Paris), le Bunker des Lumières (Jeju, Corée), les Bassins des Lumières (Bordeaux)…

« *Les technologies multimédia avancées dont nous disposons aujourd'hui m'ont permis, au fil des ans, de créer et de développer un environnement musical et visuel, riche, immersif et interactif. Jouer sur le sensoriel, l'émotionnel pour que le public soit au cœur des expositions numériques, se déplace dans un espace pluridimensionnel et devienne lui-même partie intégrante de l'œuvre car les images sont partout, aux murs, aux sols, aux plafonds* ».

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Simulation exposition « *Venise, la Sérénissime* » © Culturespaces / Cutback

Simulation exposition « *Venise, la Sérénissime* » © Culturespaces / Cutback

Simulation exposition « *Venise, la Sérénissime* » © Culturespaces / Cutback

Paolo Caliari, dit Paul Veronese, *Les Noces de Cana*, huile sur toile, 666 x 990cm, musée du Louvre, Paris, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

Claude Monet, *San Giorgio Maggiore, Venise,* 1908, huile sur toile, 60x73 cm, collection privée, photo: © Phillips, Fine Art Auctioneers, New York, USA / Bridgeman Images

Giovanni Bellini, *Vierge à l'Enfant entourés de saints,* vers 1500, tempera et or sur bois, 97,2 x 153,7 cm, Metropolitan Museum of Art, New York, photo: akg-images / Cameraphoto

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, ***Place San Marco, Venise,*** vers 1730-35, huile sur toile, 76,2 x 118,7 cm, Fogg Art Museum, Harvard Art Museums, photo: © Harvard Art Museums / Bequest of Grenville L. Winthrop / Bridgeman Images

Vincenzo Chilone, ***Venise – la Loggia du Palais des Doges***, huile sur toile, 38 x 58 cm, collection privée, Photo © Fine Art Images / Bridgeman Images

Andrea Micheli, dit Vicentino, ***La Bataille de Lépante,*** 1571, Palais des Doges, Venise, photo: akg-images / Cameraphoto

Tiziano Vecellio, dit Titien, ***La Vénus au miroir,*** vers 1555, National Gallery of Art, Washington, photo: Bridgeman Images

Joseph Mallord William Turner, ***San Giorgio Maggiore au soleil couchant, depuis l'Hôtel Europa,*** 1840, crayon, aquarelle et gouache, 19,3 × 28,1 cm, Tate Britain, Londres, photo: akg-images

Vittore Carpaccio, ***Retour des Ambassadeurs***, vers 1490/1495, huile sur toile, 297 x 527 cm, Galleria dell'Accademia, Venise, photo: akg-images / Cameraphoto

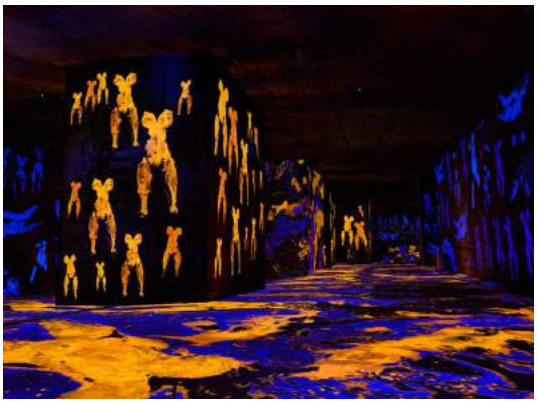
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Jacopo Robusti, dit Le Tintoret, Le Paradis, 1588-1594, huile sur toile, 2200 x 700 cm, Palais des Doges, Venise, Italie, photo: Cameraphoto Arte Venezia / Bridgeman Image

L'actrice Sophia Loren à Venise en 1955, photographie de Graziano Arici, Photo © Archivio Arici / Bridgeman Images

Simulation exposition « *Yves Klein, l'infini bleu* » aux Carrières des Lumières © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris ; Simulation © Culturespaces / Cutback

Simulation exposition « *Yves Klein, l'infini bleu* » aux Carrières des Lumières © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris ; Simulation © Culturespaces / Cutback



Simulation exposition « *Yves Klein, l'infini bleu* » aux Carrières des Lumières © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris ; Simulation © Culturespaces / Cutback

Simulation exposition « *Yves Klein, l'infini bleu* » aux Carrières des Lumières © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris ; Simulation © Culturespaces / Cutback

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Route de Maillane
13520 Les Baux-de-Provence
Les Carrières se situent à 800 mètres du Château des Baux, 15 km au nord-est d'Arles et à 30 km au sud d'Avignon.
Les Carrières des Lumières sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

WEB

www.carrieres-lumieres.com
#CarrieresDesLumieres
Une application CULTURESPACES DIGITAL est disponible gratuitement pour découvrir une cinquantaine d'oeuvres, des commentaires insolites et la playlist de l'exposition immersive.

HORAIRES

Les Carrières des Lumières sont ouvertes tous les jours.
- Janvier, novembre et décembre : 10h-18h
- Mars : 9h30-18h
- Avril, mai, juin, septembre et octobre : 9h30-19h
- Juillet et août : 9h-19h30

Dernière entrée 1h avant la fermeture.

TARIFS

Plein tarif : 14,5 €
Tarif senior (+ de 65 ans) : 13,5 €
Tarif réduit : 12 € (étudiants, demandeurs d'emploi, porteurs d'une carte d'invalidité, porteurs du pass
Education - sur présentation d'un justificatif en cours de validité)
Tarif jeune (7-25 ans) : 12 €
Tarif famille (2 adultes + 2 jeunes) : 41 €
Gratuit pour les moins de 7 ans (sur présentation d'un justificatif)
Réservation en ligne.

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
T. +33 1 42 72 60 01
Lola Véniel : lola@claudinecolin.com

En partenariat avec

Carrières des Lumières
Route de Maillane
13520 Les Baux-de-Provence

www.carrieres-lumieres.com
#CarrièresDesLumieres

CONTACT PRESSE
Claudine Colin Communication
T. +33 1 42 72 60 01
Lola Véniel : lola@claudinecolin.com